



**ZANCO**

théâtre itinérant & pédagogie en mouvement  
34 quai du sujet | 1201 genève | 022 340 57 37  
zanco@zanco.ch | www.zanco.ch



«Un spectacle  
hors les murs,  
au cœur de la ville»

*Le Temps*

«Un décor  
à la beauté  
saisissante»

*Tribune de Genève*

«Emerger  
l'inattendu dans  
l'espace urbain»

*Le Courrier*

«Une formidable  
déambulation  
onirique  
et poétique»

*Tribune de Genève*

CHANTIER\_RACINE#2

REVUE DE PRESSE

SEPTEMBRE 2015

## Presse écrite

### Le Temps

23 août 2015

«Chantier\_Racine»

### Tribune de Genève

18 septembre 2015

«La Cie Zanco explore l'invisible»

### Tribune de Genève

22 septembre 2015

«Voyage avec Zanco dans le ventre du monstre»

### Le Courrier

17 septembre 2015

«Au théâtre dans un chantier»

### Le Courrier

24 septembre 2015

«Enchanter la ville morose»

### GHI

Septembre 2015

«Voyage théâtral»

### Trajectoire.ch

9 septembre 2015

«Une scène de théâtre dans un chantier»

## Radio

### RTS Espace 2

Les matinales

18 septembre 2015

interview

par Michèle Durand-Vallade

### Radio Cité Genève

Cité Culture

22 septembre 2015

interview par Yann Bellini

### Radio Vostock

17 septembre 2015

interview par Sara Budasz

## TV

### Léman Bleu

Genève en images

23 septembre 2015

**Les bruits les plus banals**, et ceux des trains qui passent tout près, acquièrent alors une profondeur inédite. En laissant divaguer son regard, on se surprend même à imaginer un rythme au mouvement vertical d'un ascenseur, dont on perçoit au loin la lumière à travers les vitres de sa cage opaque. Le principal mérite de Zanco est d'installer une ambiance propice pour apprécier les charmes cachés des coulisses de la ville et de rendre ses murs poreux à l'imagination.

*Le Courrier, Jorge Gajardo Muñoz*

*La tombée du jour jouera le rôle de levé de rideau, tandis que des cours d'immeubles et un bâtiment en construction seront métamorphosés en une scène pour raconter un voyage intérieur.*

*GHI*

Les passants s'agglutient le long de la rue de Lausanne à hauteur du 27, **des points d'interrogation plein les yeux.**

...

Partant de là, entre le passé en ruine et l'avenir à bâtir, entre chien et loup, tout est possible: **Borges jeune et vieux assis sur le même banc**, une bacchanale de monstres aux attributs exotiques, des pyromanes imaginaires, un joueur de luth burkinabé enchâssé dans **un mur végétal et des livres, des pages, des mots que l'on dévore.**

Escortés d'un fond sonore fait de grincements de bétonnières et sifflements de fraiseuses, **les spectateurs passent d'une surprise à l'autre, d'une cour à l'autre.** Tout l'intérêt du spectacle réside dans ce travestissement du paysage urbain. Un chantier, une cage d'escalier, un local technique, une cour sans charme particulier se muent par **le jeu et la lumière en décors à la beauté saisissante.**

*Tribune de Genève, Pascale Zimmermann*

D'abord il faut patienter. Attendre que le jour tombe. Au moment où l'activité diurne s'interrompt, apparaissent alors entre chien et loup une danseuse et un comédien. Ces deux-là se présentent implicitement comme **des explorateurs de l'invisible**. Avec eux, le public va prendre part à un spectacle peu banal à deux pas de la gare Cornavin.

**L'étonnant périple débute** rue de Lausanne, à l'extérieur d'un chantier, pour se poursuivre, par étapes et à pieds, à l'intérieur d'un bâtiment en construction. Des fantômes surgissent, ceux de l'écrivain Jorge Luis Borges et de son héritière universelle, Maria Kodama, mais aussi des diables cornus. **Place au rêve**, initié par la compagnie itinérante genevoise Zanco dans son nouvel opus, Chantier\_Racine#2.

*Tribune de Genève, Philippe Muri*

Pourquoi un chantier?  
Zanco évoque  
«la métaphore d'une époque  
incertaine, étrange  
entre-deux plein  
d'indétermination».  
Avancer sans exiger  
de savoir où l'on va,  
un lâcher-prise qui devrait  
élargir le champ  
des possibles.

*Le Temps,  
Khadidja Sahli*

L'idée du chantier c'est de se plonger dans un espace qui est un entre-deux, ni avant ni après, qui est cet interstice, cette sorte de faille temporel durant laquelle on est désorienté, on sait ce qui vivait avant... Nos repaires sont brouillés, on ne sait pas encore ce qui va s'installer, quelle vie va s'installer par la suite, l'idée de prendre le chantier comme une métaphore de cette période brouillée dans laquelle nous nous trouvons, de cette période de crise, d'entre-deux, d'un monde qui s'effondre vers un monde dont on ne sait de ce qu'il sera fait...



Espace 2 RTS

Un lieu réel qui se transforme petit à petit pour plonger dans la fiction... Un parcours théâtral qui permet aussi d'aller à la rencontre de personnes qui n'ont pas l'habitude d'aller au théâtre...

Radio Cité Genève



Spectacle

# La Cie Zanco explore l'invisible

Artistes et spectateurs investissent ensemble un chantier à deux pas de la gare Cornavin. Un voyage théâtral hors du commun

Philippe Muri

D'abord il faut patienter. Attendre que le jour tombe. Au moment où l'activité diurne s'interrompt, apparaissent alors entre chien et loup une danseuse et un comédien. Ces deux-là se présentent implicitement comme des explorateurs de l'invisible. Avec eux, le public va prendre part à un spectacle peu banal à deux pas de la gare Cornavin.

L'étonnant périple débute rue de Lausanne, à l'extérieur d'un chantier, pour se poursuivre par étapes et à pieds, à l'intérieur d'un bâtiment en construction. Des fantômes surgissent, ceux de l'écrivain Jorge Luis Borges et de son héritière universelle, María Kodama, mais aussi des diables cornus. Place au rêve, initié par la compagnie itinérante genevoise Zanco dans son nouvel opus, *Chantier Racine#2*.

La scène? Un immeuble en



Le nouveau spectacle de la compagnie Zanco se présente comme une variation de «Chantier Racine#2». JUAN CARLOS HERNANDEZ

construction bien réel, siège d'un monde imaginaire où quelques monstres réveillent sous les coups de boutoir des pelleteuses émergentes de la poussière. «Nous voulons que prennent forme les spectres éphémères d'une vie enfouie, d'un quartier disparu, et

qu'ils rencontrent les rêves flottants d'un quartier en devenir», note le metteur en scène et comédien Yval Dionisi, un des fondateurs de la compagnie Zanco. Conçu comme un coup de projecteur sur un espace urbain en mutation, le spectacle a lieu à tous

les étages: au sol, sur les échafaudages et même dans les escaliers. À leur arrivée, les spectateurs peuvent voir une partie du terrain. Mais dès que le spectacle commence, ils sont amenés à perdre leurs marques au fil d'événements théâtraux inattendus.

Récidiviste de ce genre de prestation délicieusement azimutée, la compagnie Zanco apprécie les espaces scéniques insolites. Dans *Rêves du faubourg*, en 2007, le spectacle se déroulait dans une cour intérieure d'immeuble. Trois ans plus tard, à travers le miroir métamorphosait le quartier de la Fontenette à Carouge en scène géante.

En novembre dernier enfin, avec *Chantier Racine#1*, le chantier de renaturation de l'aire, à Confignon, servait de cadre à une formidable déambulation onirique et poétique. Aux sons du compositeur electro-POP, *Chantier Racine#2* entend à nouveau transformer la géographie urbaine en territoire de fiction. Un voyage théâtral hors du commun.

«Chantier Racine#2» Les 19-20 et 26-27 septembre à 19 h 30, rue de Lausanne 27. Spectacle itinérant, durée 1 heure. Réservation conseillée: 022 340 57 37 ou par mail: zanco@zanco.ch

PUBLICITÉ

Les choix de la rédaction

Cinéma Junior  
Buster Keaton ouvre la Lanterne magique



C'est la rentrée pour la Lanterne magique, le club de cinéma des 6-12 ans. Les séances reprennent avec un nouveau programme qui emmène les enfants à la découverte du septième art. Une fois par mois pendant l'année scolaire, les projections ont lieu en matinée (10 h et 12 h) aux cinémas Pathé Rex ou Pathé Balexart. Coup d'envoi avec un classique du burlesque muet américain, *Le Mécano de la Générale*, réalisé en 1926 par Clyde Bruckman et Buster Keaton, avec ce dernier, alias «l'homme qui ne rit jamais», en vedette. **PHM. Samedi 19 septembre, Pathé Rex. Début animations 9 h 45 et 11 h 45. Sa 26 sept. à Pathé Balexart.**

Films pour enfants  
Le Petit Black Movie remet le couvert

C'est reparti pour le Petit Black Movie, qui présente pour la troisième année consécutive son programme annuel de films pour les enfants. Début des projections dimanche au Grütli, où les kids se voient proposer *Katja et le crocodile*. Sortie en 1966, cette fiction technique possède plusieurs niveaux de perception, qui lui permettent d'être appréciée par un public de tout âge. **PHM. Dimanche 20 septembre à 15 h 30, Cinémas du Grütli, rue du Général-Dufour 16.**

PUBLICITÉ

Spectacle itinérant



Cie Zanco: «Dans le chantier, une transformation s'opère entre la vie d'avant, évacuée, et ce qui va émerger, dont on ignore tout.» G. CABRERA

# Voyage avec Zanco dans le ventre du monstre

La compagnie théâtrale genevoise investit cette année un chantier de la rue de Lausanne et trois cours d'immeubles

Pascal Zimmermann

Les passants s'agglutinent le long de la rue de Lausanne à hauteur du 27, des points d'interrogation pleins les yeux. Il y a là un immeuble en construction-rénovation, une scène en vente de langage rouge qui déclare, un danseur, la marionnette de Jorge Luis Borges vivants et avagés, soutenu par sa jeune compagne María Kodama, un projecteur jouant les

poursuites et une troupe de spectateurs qui traitent de cour en cour. Parfois, les consédats traversent la chaussée, portés à son comble l'étonnement de la rue. Le tram passe, les voitures font du surplace, les conclusions s'énoncent, les touristes posent des questions, la pièce continue. On est en arrière-plan le bruit des wagons qui entrent et sortent de la gare Cornavin, à deux pas.

«Un lieu en mutations»

La Cie Zanco garde le fil de son propos avec, entre l'écran, un spectacle itinérant, multiforme et évoluant dans l'espace public, *Chantier Racine#2*. Après les grandes manœuvres d'aménagement des bords de l'Aire F un dernier, elle investit cette fois un immeuble en devenir, à la rue de

Lausanne. «Le chantier, c'est le ventre du monstre», clame la narratrice. «Moi chanteur en pleine ville, c'est un lieu en mutation, une métaphore de la période incertaine que nous vivons: crise identitaire, migrations, politique et économique», commente Yval Dionisi, de la Cie Zanco.

Promanes et fantômes

Partant de là, entre le passé en ruine et l'avenir à bâtir, entre chien et loup, tout est possible: Borges jeune et vieux assis sur le même banc, une bochale de monstres aux attributs exotiques, des pyramides imaginaires, un joueur de luth baroque en chéssé dans un mur végétal et des livres, des pages, des mots que l'on devine, sacro-saints d'un fond sonore fait de grincements de bé-

tonnières et sifflements de fraiseuses, les spectateurs passent d'une surprise à l'autre, d'une cour à l'autre. Tout l'intérieur du spectacle réside dans ce travestissement du passage urbain. Un chantier, une cage d'escalier, un local technique, une cour sans charme particulier se nuent par le jeu et la lumière en décors à la beauté saisissante.

«Chantier Racine#2» Par la Cie Zanco, 27, rue de Lausanne, les 26 et 27 septembre à 19 h 30. Réservations au 022 340 57 37 ou par mail: zanco@zanco.ch



Le chanteur Sufjan Stevens, en concert dimanche au Théâtre du Léman. Carton plein pour le nouveau roi du folk. MICKALI GIRARDON

# Sufjan Stevens, le show comme un rituel sacré

Critique  
Phénomène de génération, le génie du folk nouveau a hypnotisé dimanche le Théâtre du Léman

Des lumières granitiques balayant la scène, des envolées lyriques mêlant électronique puissante et folk intimiste, des paroles nostalgiques abordant la prime enfance... Dimanche au Théâtre du Léman, la prestation de Sufjan Stevens avait quelque chose d'une épiphanie. Une sortie de spectacle total, de concert rituel pour une génération en quête de grâce...  
Devant une assemblée tout acoustique – salle comble, 1300 personnes, des fans venus de toute la Suisse romande – la nouvelle vedette du folk a livré un show à mille chemins de la part de l'ayant-gauche et du son et lumière. L'orchestre, composé de cinq musiciens maniant synthétiseur, guitare, batterie et piano avec une virtuosité extraordinaire, transforme chaque nouvelle mélodie débriée en acoustique en un tonnerre trip-hop.  
L'orchestration est excellente, qui déploie en grand format ce que l'on connaît déjà sur disque. Soit une matière organique, chaude, au centre de laquelle se meurt, et s'émeut, la voix tendre de Sufjan Stevens. Fragile d'apparence, mais solidement armé sur les rails de la mélodie, le chant traverse les aigus avec un naturel désarmant...  
Son message discret qu'on imagine burlesque, Sufjan Stevens, 40 ans, l'altère sportive, débarque sans papier muet. Nul besoin de parler, en fait, de la première note, si délicate, au dernier sou-

pir après un impressionnant déluge de batterie, le chanteur dépeint l'enfer de son dernier album, *Garric & Lowell*. Un recueil de chansons tendres charriant son lot de mélancolie agressive. A ce jour, le disque le plus fédérateur de sa carrière commencée il y a quinze ans. Raison évidente d'un succès annoncé. La mise en scène, puisqu'il s'agit bien de cela, suit par conséquent le déroulé de l'album. Avec, principal élément évocateur la biographie de l'artiste, des images d'archives familiales en Super 8 projetées sur une série d'écrans étroits posés en toile de fond.  
Épocentrique, Sufjan Stevens? En racontant sa vie (premiers pas, piano-rique, lycée, ami-ami, enstratani cette mémoire aux tons délavés, le chanteur touche finalement aux sources de toute l'assommoir. A savoir, des quadragesimaux pour l'essentiel. Des cinématographies de Stevens, pour lesquels le chanteur a façonné la bande originale de leur vie. La musique évoque aussi bien l'ambition esthétisée de Brian Eno que le soyeux et la simplicité des chansons de Paul Simon.  
On y retrouve également Radiohead, les Beatles, Joni Mitchell, voire du chant d'église, autant de références fortes nourrirent Stevens. Et, finalement, tout ce que les contemporains de Sufjan, enfants comme adultes années 1970, ont pu écouter des le chant carosse. A cette génération née à la fin des Trente Glorieuses, génération désenchantée s'il en est, Sufjan Stevens fournit le sacre et les anges qui leur manquent. A ceux qui l'ont accueilli dimanche comme un héros.  
**Fabrice Gottaux**

PUBLICITÉ

Découvrez la galerie de photos sur [www.zanco.tdgc.ch](http://www.zanco.tdgc.ch)



## Une scène de théâtre dans un chantier

Publié le Alexis Trevor 9 septembre 2015



La troupe de théâtre itinérant Zanco s'installe le temps de deux week-ends, les 19-20 et 26-27 septembre, dans une cour d'immeuble à deux pas de la gare Cornavin pour un spectacle urbain. Intitulée Chantier\_Racine#2, la pièce aura pour décor les fenêtres de l'immeuble et un chantier en évolution.

En guise de lever de rideau, quoi de mieux que la tombée de la nuit ? Et pour décor, quelques cours et fenêtres d'immeubles, un bâtiment en construction et ses échafaudages, tous métamorphosés en une scène de théâtre hors du commun pour raconter un voyage intérieur. Sur « scène », une comédienne, un danseur et une marionnettiste emmèneront les spectateurs, au son du compositeur électro POL, dans cette géographie urbaine devenue, espace de quelques jours, un territoire de fiction. Un spectacle à l'image du chantier, brut, en mouvement et inachevé. Une jolie manière de sortir de chemins battus et de s'approprier un lieu en évolution.



Entre danseurs masqués de la Cie Asi es mi Bolivia et le musicien burkinabé Madou Goni, ainsi que le masque lumineux du sculpteur Lucas Schläpfer, le voyage croisera le fantôme de Jorge Luis Borges, celui de María Kodama, des diables cornus et des incendiaires.

La première édition, Chantier\_Racine#1 a été présentée les 1<sup>er</sup> et 2 novembre 2014 dans le chantier de rénovation de l'Aire à Confignon, dans le cadre de la Fête du Théâtre. Pour en découvrir cette 2<sup>e</sup> partie, rendez-vous à 19h30 dans une cour d'immeuble...

**Chantier\_Racine#2 par Zanco**  
Rue de Lausanne 27, Genève  
19h30, durée 1h  
Les 19-20 et 26-27 septembre  
Réservations sur [zanco@zanco.ch](mailto:zanco@zanco.ch)  
ou au 022 340 57 37.

Ce contenu a été rédigé par Publié dans AGENDA par Alexis Trevor. Mots-clés: Chantier Racine deux, cour d'immeuble, genève, itinérant, original, théâtre, Zanco

### ARTICLES SUGGÉRÉS



House of Cards: bande-annonce saison 3 dévoilée

Publié le Alexis Trevor  
12 janvier 2015



Charlie Hebdo: la lettre de Luc Besson

Publié le admin  
12 janvier 2015



5 minutes avec Caroline Scheufele

Publié le Siphra Moine-Woerlin  
16 octobre 2014

### SUIVEZ-NOUS

Magazine Trajectoire  
1502 messages d'amour

J'aime cette Page

Inscription

Soyez le premier de vos amis à aimer ça.

Magazine Trajectoire

+ Suivre +1

+ 137

## Chantier\_Racine

1 minute de lecture

Khadija Sahli  
Publié dimanche 23 août 2015  
à 19:07

PARTAGER  
EMAIL  
FACEBOOK  
TWITTER  
LINKEDIN

Fidèle à sa volonté de décloisonnement, la compagnie genevoise Zanco propose un spectacle hors les murs, au cœur de la ville. C'est à deux pas de la gare de Cornavin qu'elle donne aujourd'hui rendez-vous au public pour une déambulation en forme de «voyage intérieur». Des cours d'immeubles et un bâtiment en construction tiennent lieu de décor monumental à ce spectacle créé l'an dernier à l'occasion de la Fête du théâtre. Pour escorter le cortège des marcheurs, Zanco a choisi «le fantôme de Jorge Luis Borges, des diables cornus, ou encore des incendiaires». Une comédienne, un danseur et une marionnettiste mènent la cadence, sur une partition électro du compositeur POL. Il y aura aussi les danseurs masqués de la Cie Asi es mi Bolivia, le musicien burkinabé Madou Goni, ainsi qu'un masque lumineux, œuvre du sculpteur Lucas Schläpfer. Pourquoi un chantier? Zanco évoque «la métaphore d'une époque incertaine, étrange entre-deux plein d'indétermination». Avancer sans exiger de savoir où l'on va, un lâcher-prise qui devrait élargir le champ des possibles.

Genève. Point de départ: rue de Lausanne 27. Sa 19, di 20, sa 26, di 27 septembre à 19h30. (Loc. 022 340 57 37, [www.zanco.ch](http://www.zanco.ch)).

PUBLICITÉ

CONNEXION

# LE COURRIER

L'essentiel, autrement.

RÉGION • SUISSE • INTERNATIONAL • CULTURE • SOCIÉTÉ • DOSSIERS • OPINIONS

CINÉMA | MUSIQUE | LIVRES | BD | SCÈNE | ARTS PLASTIQUES | STRIPS | INÉDITS

Rechercher

Il reste 1 article(s) en libre consultation

SCÈNE

[Abonnez-vous](#)  
[L'édition PDF](#)  
[Le coin des abonnés](#)

Soutenez le courrier!

## Enchanter la ville morose

Jeudi 24 septembre 2015 Jorge Gajardo Muñoz

**THEATRE ITINERANT • La compagnie Zanco fait émerger l'inattendu dans l'espace urbain. Ce week-end, «Chantier\_Racine#2» mêle théâtre d'ambulatoire, danse et musique électronique.**



*Juan-Carlos Hernandez*

La compagnie Zanco présente depuis une dizaine d'années des spectacles d'animation théâtrale dans les rues et quartiers genevois. Le public suit volontiers les animateurs de la compagnie, comédiens, acrobates, jongleurs, musiciens, danseurs, certains montés sur des échasses, qui traversent les quartiers à grands bonds (*La Vague rouge* en 2008, *La Valse endiablée* en 2009, *A travers le miroir* en 2010). Leur enthousiasme contagieux entraîne grands et petits dans leur sillage.

**Depuis une année**, avec le projet *Chantier\_Racine*, Zanco investit les sites en travaux, qu'il ouvre exceptionnellement au public, avec l'accord des maîtres d'ouvrage. Pour la compagnie, dirigée par Yuval Dishon, les chantiers sont des lieux d'entre-deux, entre destruction et construction, des réductions du monde en mutation dont Zanco ambitionne de commenter la monstruosité.

En 2014, avec la complicité des danseurs de l'ensemble Asi es mi Bolivia, du compositeur électro POL, du musicien burkinabé Madou Goni, et les contes de Jorge Luis Borges sous le bras, la compagnie a entraîné le public à Confignon, sur le site de réaménagement des bords de l'Aire, une rivière genevoise en cours de renaturation.

**Ces jours, Zanco reprend** à peu près les mêmes et investit des cours d'immeubles de la rue de Lausanne, à Genève. A un site ouvert à tous les vents succèdent donc trois espaces entourés de hautes façades, où seuls des carrés de ciel font office d'horizon. Ils découvrent, en premier, une cour grisâtre dont les murs devraient prochainement retrouver des couleurs, puis une seconde, où la Ville de Genève bâtit des ateliers pour artistes et aménage un square public; enfin, une troisième, une surprise, qui ne manquera pas de susciter des vocations. Les spectateurs suivent sagement, dans leur itinéraire, le danseur Cédric Fadelhattab et la comédienne Esther Rizzo, tout en se laissant parfois distraire par ces lieux froids, délaissés, habituellement encombrés d'automobiles.

Car le principal intérêt du spectacle réside moins dans ses réflexions plus ou moins confuses sur la monstruosité des temps actuels, que dans le savoir-faire de ces concepteurs à faire émerger l'inattendu et l'étrangeté dans l'apparente morosité de la nuit tombante: l'infini suggéré par Borges dans *Le Livre de sable*, une «diablada» étincelante de Bolivie chorégraphiée par Zally Humerez, le pincement chaleureux de la kora de Madou Goni, et surtout la rencontre entre les sons de la ville et l'ambiance électronique de POL.

**Les bruits les plus banals**, et ceux des trains qui passent tout près, acquièrent alors une profondeur inédite. En laissant divaguer son regard, on se surprend même à imaginer un rythme au mouvement vertical d'un ascenseur, dont on perçoit au loin la lumière à travers ses vitres de sa cage opaque. Le principal mérite de Zanco est d'installer une ambiance propice pour apprécier les charmes cachés des coulisses de la ville et de rendre ses murs poreux à l'imagination.

Sa 26 di 27 septembre à 19h30, 27 rue de Lausanne, Genève. Prix libre, réservations: tél. 022 340 57 37 ou par mail, [zanco@zanco.ch](mailto:zanco@zanco.ch)

UNION LIBRE



www.theatresevelin36.ch

**DU MÊME AUTEUR** Tous ses articles

- 09.02.2016 Shakespeare, entre fantasmes...
- 18.11.2015 Redonner vie à la mer et...
- 20.10.2015 La mort, stade ultime du...
- 24.09.2015 Enchanter la ville morose
- 01.09.2015 Fin du monde en mode...
- 22.08.2015 Un artisan du théâtre sorti...
- 16.07.2015 Y a-t-il un médecin dans la...

**ARTICLES CONNEXES**

- 12.02.2016 Diversité, es-tu là?
- 12.02.2016 Tortoise, sans catastrophisme
- 12.02.2016 Symphonie réunionnaise à...
- 12.02.2016 Journal d'une prise d'envol
- 12.02.2016 Un malheur n'arrive jamais...
- 12.02.2016 Martine Paschoud, contre les...
- 11.02.2016 L'humanité par la photographie

## LE COURRIER

JEUDI 17 SEPTEMBRE 2015

EN BREF

SPECTACLE ITINÉRANT (GE)

## Au théâtre dans un chantier

Un immeuble près de la gare Cornavin en guise de scène. Après une première mouture sur le chantier de renaturation de l'Aire en 2014, la Compagnie Zanco invite à des moments scéniques insolites rue de Lausanne, à Genève. *Chantier Racine 2* se veut un «voyage théâtral hors du commun», qui aura lieu à tous les étages, dans des escaliers et sur des échafaudages ce week-end et le prochain. Une comédienne, un danseur et une marionnettiste emmèneront les spectateurs, au son du compositeur électro POL, dans une topographie urbaine devenue territoire de fiction. On y croquera les fantômes de l'écrivain argentin Jorge Luis Borges, amoureux de Genève et de sa compagne Maria Kodama, des diables, ou encore le musicien burkinabé Madou Goni. MOP

Sa et di 19-20 et 26-27 septembre à 19h30 au 27, rue de Lausanne, spectacle itinérant, durée 1h, rés., ☎ 076 692 52 70, [www.zanco.ch](http://www.zanco.ch)

SPECTACLE

## Voyage théâtral

Zanco vous propose un univers théâtral original et en mouvement dans l'espace public. La tombée du jour jouera le rôle de lever de rideau, tandis que des cours d'immeubles et un bâtiment en construction seront métamorphosés en une scène pour raconter un voyage intérieur. On y croquera en marchant le fantôme de Jorge Luis Borges, des diables cornus, des incendiaires...

**Les 19, 20, 26 et 27 septembre à 19h30, 27 rue de Lausanne, Genève. Entrée prix libre, réservation conseillée, [www.zanco.ch](http://www.zanco.ch)**

Accueil > Radio > Espace 2 > Les matinales d'Espace 2 > Les matinales d'Espace 2 du 18.09.2015

Accueil | Les matinales d'Espace 2 | Agendas | Brochure des programmes | Anciennes chroniques | Recherches des titres | En plus | A PROPOS

**Les matinales d'Espace 2**  
 Florence Grivel, Jonas Pool, Francesco Biamonte et Daniel Rausis  
 du lundi au samedi de 7h00 à 9h00

**Vendredi 18 Septembre 2015** ÉCOUTER

**Chantier Racine #2**  
 Les 19, 20, 26 et 27 septembre, la Compagnie Zanco vous invite dans un lieu étonnant à deux pas de la Gare Cornavin. Quelques cours d'immeubles et un bâtiment en construction sont métamorphosés en une scène de théâtre hors du commun. On y croise le fantôme de Jorge Luis Borges et Maria Kodama, des diables cornus, des incendiaires.

Rencontre avec Yuval Dishon, metteur en scène.

**Sur le même sujet**  
 Chantier Racine #2 sur le site de la Cie Zanco

**Radio Cité Genève** Sur vos Smartphones Live et Titre en diffusion

ACCUEIL LA FONDATION DES CHÊNES RADIO CITÉ GENÈVE L'EQUIPE CONTACT ARCHIVES

**Cité Culture** Find us on Facebook

Afficher 10 podcasts Rechercher un podcast:

Ecouter	Nom	Date
	Culture Présentation de la pièce "Chantier Racine #2" par le directeur artistique de la compagnie Zanco, Yuval Dishon.	22/09/2015

Podcasts 1 à 1 sur 1 podcasts (filtré sur 120 podcasts au total)

**Yann Bellini**  
 Cité Culture  
 Chaque jour, Yann Bellini vous présente un événement artistique inscrit dans l'actualité genevoise (expo/arts vivants/festival), avec des interviews de professionnels du monde culturel.

**DÉCORE-MOI UN EXQUI.CITY!**  
 GRAND CONCOURS OUVERT À TOUS Thème «MODE DE VILLE»

**tpg pub**  
 100 - BURNING SA  
 Des idées qui bougent!

**Replay**

SÉLECTIONNEZ UNE ÉMISSION   Rechercher

**Dernières vidéos**

**Genève en Images**  
 Mercredi 23.09.2015  
 spectacle Chantier\_Racine#2 de la compagnie Zanco

Page de l'émission Commander le DVD  
Partager Intégrer sur votre site